

Christiane EDA-PIERRE

Femme - 1932 - 2020

Christiane Eda-Pierre, chanteuse soprano martiniquaise et immense voix de l'opéra s'est éteinte à l'âge de 88 ans le dimanche 6 septembre 2020 dans les Deux-Sèvres.

Lorsqu'elle débute sa carrière, elle est la seule cantatrice noire de France, après Germaine Lubin (1890-1979), dont le père était d'origine guyanaise – mais qui préféra toujours taire cette origine.

Christiane Eda-Pierre est née en 1932 dans une célèbre famille martiniquaise. Elle était en effet la fille de William Eda-Pierre, un ingénieur et journaliste au *Courrier des Antilles*, tôt disparu, et d'Alice Nardal, une professeure de musique, qui était la jeune sœur de Paulette et Jeanne Nardal, fondatrices de « *La revue du monde noir* » et pionnières de la Négritude. Christiane Eda-Pierre dira que ce fut son grand-père, né 16 ans après l'abolition de l'esclavage, qui lui a communiqué l'amour de la musique, tout comme sa grand-mère qui était organiste.

Après avoir connu enfant « *An tan Wobè* », le temps de l'Amiral Robert, gouverneur représentant de l'Etat Français dans les Antilles sous l'occupation, elle rejoindra l'hexagone en 1950, à 18 ans. Elle sort du Conservatoire avec trois premiers prix : chant, opéra, opéra comique en 1957.

Celle qui se destinait pianiste, transgresse tous les a priori et s'impose comme une soprano internationalement reconnue, la première Antillaise à triompher sur les scènes des opéras du monde entier.

Très éclectique dans ses choix, elle marquera l'histoire de la musique dans son rôle phare de l'*Ange* de Messiaen qui l'écrivit pour elle dans son opéra *Saint François d'Assise*.

Mozartienne de haut vol dans le rôle de *Papagena* dans *La Flûte enchantée*, elle partira à la conquête du monde en 1966. De Vienne à Salzbourg, de New York 1976, aux côtés de L. Pavarotti dans Rigoletto, à Central Park devant 250 000 spectateurs, à Moscou, Chicago, et Londres. Elle sera en 1977 une *Antonia* inégalée dans *Les contes d'Hoffman*, dans une mise en scène par Patrice Chéreau.

En 1985, elle fait ses adieux à l'opéra en chantant une dernière fois la Clémence de *Titus* et se consacre avec beaucoup d'engagement à l'enseignement de son art à la Schola Cantorum et au Conservatoire national supérieur de Paris de 1978 à 1997.

Aujourd'hui, le collège de Morne-Rouge en Martinique porte son nom.

Territoires : France

Période : XXe siècle

Thème : Arts et lettres

Sources d'informations
Biographie, interviews :

- La cantatrice Christiane Éda-Pierre est décédée, article de Martinique la 1ère, 7 septembre 2020
- Christiane Éda-Pierre, une vie d'excellence
- Christiane Éda-Pierre, Académie musicale de Villecroze
- Entretien avec Frédéric Lodéon à Radio France et informations très documentées
- Interview sur Quobuz
- La cantatrice Christiane Éda-Pierre est décédée, Critiques culturelles de Martinique

Film documentaire : Le choix d'Eda de Jill Servant

Bibliographie :

- Christiane Eda-Pierre, une vie d'excellence, par Catherine Marceline, chez l'auteure (Fort-de-France 2019)

Discographie :

- Hector BERLIOZ, Les opéras: Benvenuto Cellini, les Troyens..., Universal Classique, 2001
- Jean Sébastien BACH, Magnificat, Universal Classique, 2001
- Jean Philippe RAMEAU, Dardanus, Wea, 1994
- Hector BERLIOZ, Benvenuto Cellini, Universal Classique, 1988
- Wolfgang Amadeus MOZART, L'enlèvement au sérail, Polygram, 1991, Universal, 1995, Universal, 1978
- Wolfgang Amadeus MOZART, Cosi Fan Tutte, Polygram, 1995
- Olivier MESSIAEN, Saint François d'Assise, M10, 2001
- Ludwig van BEETHOVEN, Missa Solemnis, Universal, 1997
- Dietrich Ehrahrdt INGHELBRECHT, Requiem, WPM, 1996